

APRÈS PRATIQUEMENT DIX ANNÉES DE MARCHÉS HAUSSIERS, UNE CORRECTION ÉTAIT À PRÉVOIR



Par
Marc St-Pierre
CFA
Membre du Comité
de placement PHARE
de Pelletier Services
financiers

- Les banques centrales ont contribué à prolonger le marché haussier, en réduisant sa volatilité.
- Le pire ennemi de la majorité des investisseurs est leur propension psychologique à croire que « c'est différent cette fois ».
- Maintenant quoi? Les marchés boursiers devraient se rétablir de la correction de 2018 – alors que la croissance économique mondiale sera plus modeste, mais sans récession – néanmoins une turbulence accrue est à prévoir.

PERFORMANCE* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$CA

	2017	2018 premiers 9 mois	2018 3 derniers mois	2018
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	2,5 %	-0,4 %	1,8 %	1,4 %
Actions canadiennes (S&P/TSX)	9,1 %	1,4 %	-10,1 %	-8,9 %
Actions américaines (S&P500)	13,8 %	14,1 %	-8,9 %	4,0 %
Actions internationales (MSCI EAEO)	17,4 %	2,2 %	-7,8 %	-5,8 %
Actions pays émergents (MSCI ME)	28,7 %	-4,4 %	-2,4 %	-6,8 %
\$CA versus le \$US	7,0 %	-3,1 %	-5,1 %	-8,0 %

*Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source : Morningstar)



Les banques centrales et un cycle prolongé

La sévérité de la crise financière de 2008 a forcé les principales banques centrales à réduire leurs taux à des bas historiques et à mettre en place des programmes agressifs d'achat d'obligations (assouplissement quantitatif) dans le but d'abaisser les taux obligataires, espérant que les secteurs sensibles aux taux d'intérêt en bénéficieraient: ça a fonctionné, mais avec un certain décalage. Toutefois, cet environnement a obligé les investisseurs, à la recherche de rendements intéressants, à se tourner vers des actifs financiers plus risqués, telles les obligations à rendement élevé, la dette de pays émergents et plus spécifiquement, les actions.

La stabilité engendre l'instabilité

Les banques centrales ont été extrêmement lentes à normaliser les taux d'intérêt, encourageant d'autant la prise de risque. Pourquoi? Les faibles taux d'intérêt ont amené les investisseurs à croire que les politiques monétaires allaient demeurer favorables et la volatilité faible, justifiant la hausse des prix des actifs financiers. La stabilité engendre l'instabilité alors que les investisseurs estiment que les marchés vont poursuivre leurs ascensions, parce que « c'est différent cette fois ». La hausse parabolique du Bitcoin en 2017 confirme la théorie de « réflexivité » de George Soros: la majorité des « investisseurs/spéculateurs » en ont acheté, simplement parce que le prix montait, propulsant les prix encore plus hauts dans une spirale circulaire. On connaît la suite, cette bulle spéculative se dégonflant d'environ 70 % depuis son sommet. Cet engouement pour les histoires de « croissance » s'est également propagé au secteur de la technologie au cours des neuf premiers mois de 2018 alors qu'une poignée de titres poussait les indices vers de nouveaux sommets. Plus la hausse dure longtemps, plus les investisseurs deviennent confiants, jusqu'à la correction inévitable qui prouve que ce n'est pas différent cette fois non plus.

Perspectives 2019

Les États-Unis ont surclassé toutes les autres économies développées en 2018, grâce à la réforme fiscale de 2017 – et même si ses effets vont graduellement s'atténuer au cours de 2019 – la croissance demeure solide comme l'atteste le plus bas taux de chômage des 50 dernières années. Les craintes que les hausses de taux – quatre augmentations par la Fed en 2018 – pourraient faire dérailler la croissance et pousser les États-Unis en récession en 2019 sont largement non fondées. Les taux demeurent encore à peine au-dessus de l'inflation. Le seul risque au tableau, bien sûr, c'est le comportement imprévisible du Président Trump, surtout au chapitre de sa guerre commerciale avec la Chine, alors que l'économie chinoise montre déjà des signes de ralentissement.

Rester fidèle à votre politique d'investissement ?

Si la correction du quatrième trimestre vous a empêché de dormir, elle devrait vous servir d'avertissement pour revoir votre politique d'investissement. Les marchés fluctuent et des corrections se produisent de temps en temps, surtout quand on ne s'y attend pas.

Vos conseillers et les gestionnaires de portefeuille professionnels n'ont aucun contrôle sur les marchés, mais ils ont plein contrôle sur leur processus d'investissement, ce qui devrait se traduire par une politique d'investissement disciplinée pour vous.

Votre répartition d'actifs, qui reflète un juste compromis entre le risque et le rendement, demeure la clef pour atteindre vos objectifs de rendement à long terme. Encore faut-il que vous soyez capables psychologiquement de traverser les tempêtes occasionnelles sans abandonner le navire.



DÉTAIL DU REBOND DES MARCHÉS

À titre informatif, vous trouverez ci-bas le détail des variations de valeur des différents indices, pendant et après la correction du 4^e trimestre 2018, en date du 23 janvier 2019.

INDICES DE PRIX, EN MONNAIES LOCALES	DOW JONES	S&P500	NASDAQ	S&P/TSX
Correction – 4 ^e trimestre 2018	-18,8 %	-19,8 %	-23,6 %	-16,8 %
Niveau des marchés le plus bas – 24 décembre 2018	21 792	2 351	6 193	13 780
Fermeture des marchés au 31 décembre 2018	23 327	2 507	6 635	14 323
Fermeture des marchés au 23 janvier 2019	24 576	2 639	7 026	15 208
Rebond depuis le creux du 24 décembre 2018	12,8 %	12,3 %	13,5 %	10,4 %
Rebond depuis le 31 décembre 2018	5,4 %	5,3 %	5,9 %	6,2 %

Vous aimeriez avoir un avis d'expert sur votre plan financier ou explorer avec nous la gestion de vos avoirs ?

Contactez-nous dès maintenant pour une rencontre enrichissante, en personnes et gratuite !

Les deux cabinets exercent au :

4635, 1^{re} Avenue, bureau 200 Québec (Québec) G1H 2T1
T 418 627-3550, poste 238
1 888 627-3550, poste 238
F 1 888 781-7420
pelletiersf.com

 **Pelletier**
SERVICES FINANCIERS

Davantage avec un actuaire.

Pelletier Services financiers –
Cabinet de services financiers
Partenaire de


Groupe financier